

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1882.

TRENTE-HUITIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1882

LES MÉDAILLEURS DE LA RENAISSANCE.

M. Aloïss Heiss, auteur d'importantes publications numismatiques (1), a entrepris un travail d'ensemble sur les « médailleurs » de la Renaissance. Il a publié, il y a quelque temps, comme début, chez l'éditeur J. Rothschild, la monographie du plus ancien et du plus habile de ces artistes, Vittore Pisano. Cette étude forme un fascicule in-folio, de 48 pages avec 75 vignettes dans le texte et onze grandes planches obtenues par la photographie inaltérable. Le texte comprend l'histoire du maître, la description des médailles qui sont incontestablement de lui, l'examen de celles qui lui sont attribuées à tort, et, enfin, une biographie des personnages représentés.

M. A. Heiss n'est pas le premier qui se soit occupé des médailles de la Renaissance et de leurs auteurs. C'est un sujet qui a toujours passionné les artistes et les érudits. On peut citer Scipion Maffei, 1725; J. David Köhler, 1729; Fr. van Mieris, 1732; Litta, 1819;

(1) *Description générale des monnaies antiques de l'Espagne*, in-4°, 1874, 348 pages, médailles dans le texte et 68 planches. — *Description générale des monnaies des rois Wisigoths d'Espagne*, in-4°, 1872, 185 pages, nombreuses médailles dans le texte et 13 planches à part. — *Descripción general de las monedas Hispano-Cristianas desde la invasión de los Arabes*, 3 vol. in-4°, 203 planches hors texte et 48 portraits. Madrid, 1865.

Ch.-Gustave Heraeus, 1828; Charles Lenormant 1834, et H. Rotzenthal, 1840. Tout récemment, en 1879, M. C.-F. Keary s'est occupé des médailles italiennes, dans le *Numismatic chronicle*, et M. Alfred Armand, architecte, a publié, à Paris, un volume in-8°, comprenant un très bon classement chronologique et une description exacte des médailles de la Renaissance, mais sans aucune planche. En 1880, le savant conservateur du cabinet des médailles de Berlin, docteur Julius Friedlaender, a commencé, dans une importante Revue ⁽¹⁾, avec tirage à part, un travail d'ensemble sur les médailles italiennes de 1430 à 1530 ⁽²⁾. Le premier fascicule de M. Friedlaender est consacré au plus ancien des maîtres, c'est-à-dire au Pisan. Une seconde et une troisième partie ont paru cette année et embrassent l'œuvre d'un grand nombre de maîtres connus et de quelques artistes anonymes. Les planches in-4° de la publication allemande ne reproduisent pas, comme celles de M. A. Heiss, toutes les pièces décrites; obtenues sur des empreintes, elles ont plus d'éclat et d'aspect que celles de M. Heiss; mais celles-ci, prises directement sur les médailles, en rendent très bien l'effet général.

Le premier fascicule de M. Heiss emprunte un intérêt tout particulier à la reproduction, dans le texte, par des procédés photographiques de nombreux dessins inédits du Pisan qui ont appartenu à Giuseppe Vallardi, de Milan, et qui sont entrés, à sa mort, dans la riche collection

(1) *Jarbuch der kœniglichen preussischen Kunstsammlungen.*

(2) *Die italienischen Schaumünzen des funfzehnten Jahrhunderts (1430-1530)*, Berlin, 1881.

du Louvre ; ce sont des études d'animaux, des portraits et des croquis, parmi lesquels on retrouve la pensée de médailles venues jusqu'à nous et de médailles aujourd'hui perdues. Voici, comme spécimen, une esquisse (1) qui paraît être le revers d'un médaillon inconnu représentant Alphonse V d'Aragon, roi de Naples et de Sicile :



(1) N° 2486, folio 249, du recueil Valardi.

M. A. Heiss a fait appel à tous les musées de l'Europe et aux principales collections particulières ; il a su profiter des travaux de ses nombreux devanciers, tout en adoptant une forme originale et en introduisant, dans son texte, des considérations et des monuments nouveaux. Il produira, s'il tient ses promesses, une œuvre considérable qui sera assurément la publication la plus complète et la plus luxueuse que puissent réclamer les belles médailles de la Renaissance et leurs habiles auteurs. Il nous promet avant peu un second fascicule plus étendu, qu'il a consacré à Laurana et à Pierre de Milan.

P. CHARLES ROBERT.

Paris, 10 novembre 1884.
